

Santé/Médecine d'urgence

Les avancées au cours des dix dernières années



Photo : AJT

Vue des officiels...



Photo : AJT

... et des participants, à l'ouverture des travaux.

AJT

Libreville/Gabon

Une préoccupation au centre des travaux du 5e congrès de la Société gabonaise d'analgésie, anesthésie-réanimation et médecine d'urgence (Sgarmu) ouverts, hier, à Libreville. Un cadre d'échange de connaissances et d'expériences avec pour objectif l'amélioration de la qualité des soins administrés aux patients.

SOUS le thème, "*Les avancées en analgésie, anesthésie-réanimation et médecine d'urgence au cours de ces dix dernières années au Gabon*", la Société gabonaise d'analgésie-réanimation et médecine d'urgence (Sgarmu) organise, depuis hier, à l'école de santé militaire de Libreville, son cinquième congrès. Une rencontre annuelle qui vise à améliorer la qualité des soins et services de santé administrés aux pa-

tients dans ces domaines. L'événement se tient cumulativement avec la célébration du dixième anniversaire de ladite société. "*Ce congrès international a pour objectif de faire une remise à niveau des connaissances des personnels et partager les expériences des différentes équipes d'anesthésistes-réanimation et médecins d'urgence du Gabon. Il s'agit, entre autres, de réfléchir sur comment améliorer ces services avant, pendant et après l'inter-*

vention chirurgicale, ainsi que la prise en charge des grandes urgences médicales. Par ailleurs, au delà de l'aspect scientifique, c'est également des retrouvailles entre collègues", a indiqué le Pr Romain Tchoua, président de la Sgarmu. En terme d'améliorations effectives dans le département de l'analgésie, l'anesthésie-réanimation et médecine d'urgence au Gabon, on note, entre autres, la création des départements en la matière dans les structures sani-

taires, notamment avec la construction des CHU. C'est-à-dire les plateaux techniques. Les formations spécialisées au niveau nationale. Toute chose qui permet le développement des techniques et des spécialités dans des domaines qui, jusque-là, étaient inconnus au plan national. Aussi, aux nombres des points discutés par les congressistes, on note les alternatives à la transfusion sanguine, l'apport de l'échographie en réanimation, la place de la Cnamgs

dans la prise en charge des pathologies non accessibles au plateau technique national, le monitoring, la réhabilitation postopératoire précoce, la sécurité du patient au bloc opératoire, etc. Notons que la Sgarmu est une entité scientifique qui a pour mission de promouvoir cette spécialité pas très représentative au sein des services de médecine en Afrique. Elle est affiliée à la Société africaine d'anesthésiste d'Afrique noire francophone (Saranf).